

OKAMI

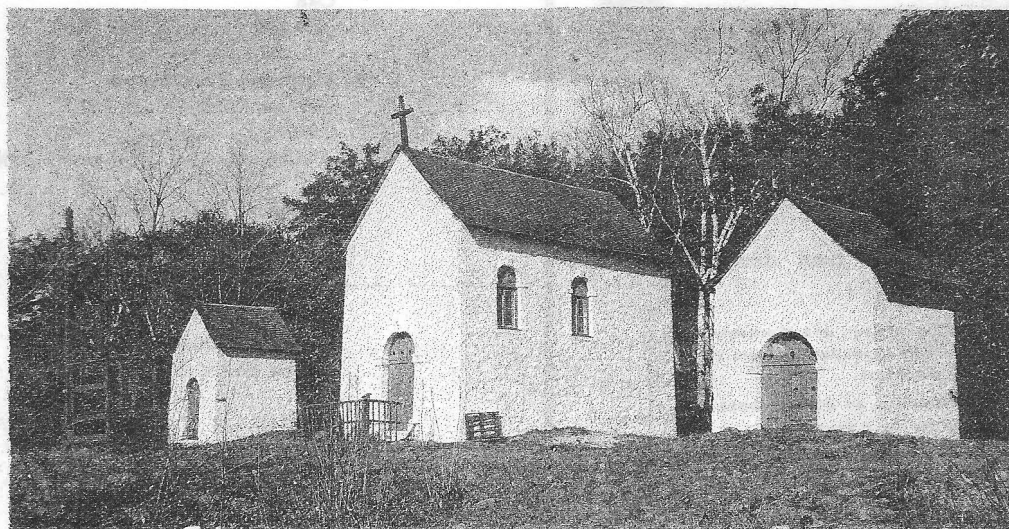
Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: VII

N°: 3

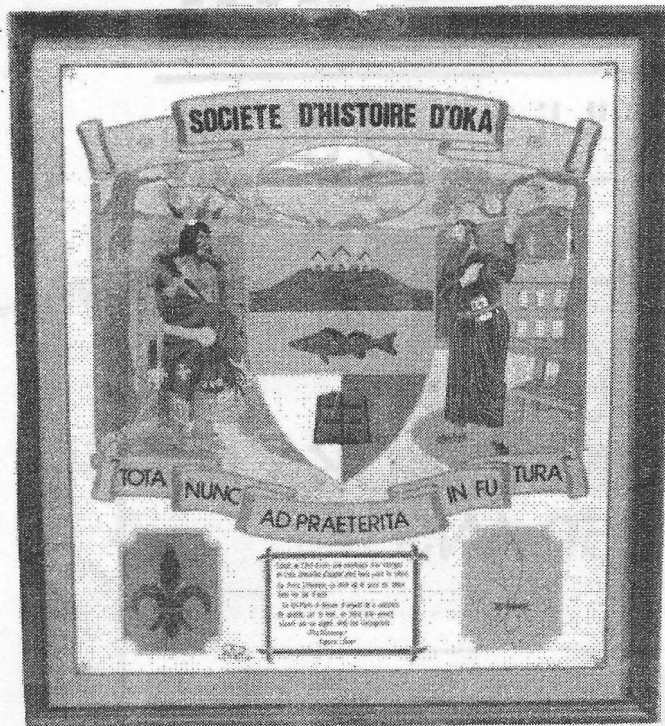
AUTOMNE Année: 1992

LE CALVAIRE DU LAC DES DEUX-MONTAGNES D'OKA CÉLÈBRE SES 250 ANS



Les trois dernières chapelles du
Calvaire d'Oka
1910

C.P. 999, OKA, JON 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs crois de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signal, avec les inscriptions: "Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1992

Président:	M. Jacques Bastien 545, rang l'Annonciation c.p. 610 Oka JON 1E0 Tél. 479-6366
Vice-président	M. André de Pagès 159, rue Delorme Rosemère J7A 3P6 Tél. confidentiel
Secrétaire	Mme Germaine Chené-Raynauld 45, rue St-Jacques c.p. 63 Oka JON 1E0 Tél. 479-8974
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Bastien 545, rang l'Annonciation c.p. 610 Oka JON 1E0 Tél. 479-6366
Directeurs (trices)	P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. Abbaye cistercienne 1600, chemin Oka Oka JON 1E0 Tél. 479-8361 Mme Lyse Charbonneau 208, rue St-Martin c.p. 787 Oka JON 1E0 Tél. confidentiel M. Sylvain Dumoulin 240 Terrasse Louise # 12 St-Eustache J7R 4L9 Mme Stella Dupuis-Mailhot 49, rue St-André c.p. 45 Oka JON 1E0 Tél. 479-8806 M. Martin Kersmaekers 208, rue St-Martin c.p. 787 Oka JON 1E0 Tél. confidentiel M. Christian Mailhot 95, rue St-Paul c.p. 281 Oka JON 1E0 Tél. 479-6774

La page-couverture nous montre les 3 dernières chapelles du Calvaire d'Oka. Dans la chapelle centrale, on peut y dire la messe. C'est une photo de vers 1910, gracieuseté de Mme Pauline Marinier-Cadieux.

Tous les articles qui paraissent dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Ce numéro a été préparé par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, Lyse Charbonneau, MM. André de Pagès, Martin Kersmaekers, P. Louis-Marie Turcotte, éditeur et M. Sylvain Dumoulin, imprimeur.

SOMMAIRE

Page-couverture: Les trois chapelles du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes	01
Armoiries de la Société d'Histoire d'Oka Inc. et membres du Bureau de Direction	02
Sommaire et Mot de l'éditeur: Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
Mot du Président: Jacques Bastien	04
Histo-Art: Concert champêtre: 27 juin 1992: Christian Mailhot	05
25ème numéro d'OKAMI: Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	06
50 ans de la Caisse Populaire d'Oka, photos	11
250 ans du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes: Germaine Chené-Raynauld	13
Sentier historique du Calvaire d'Oka: Michel François	17
La Pipe chez l'Indien: Martin Kersmaekers	26
Nouvelles informations sur la Croix du premier emplacement: André de Pagès	27
Généalogie indienne: André de Pagès	29
Manuscrit: André de Pagès	32
La Commune: André de Pagès	33
Harangue au sujet d'un collier indien (1781): André de Pagès	33
Actualités: Décès, mariage, anniversaire de mariage	34
Dépositaires, buts de la Société	35
Route vers le Calvaire d'Oka	36

Mot de l'éditeur

Ce numéro d'OKAMI pourrait être appelé le **numéro jubilaire**. Pourquoi, c'est que nous commémorons trois jubilés. C'est le **25ème numéro d'OKAMI** que nous publions. Le premier fut publié en juillet 1986, au cours d'une épluchette de blé d'Inde. Un lancement typiquement québécois, quoi! Modeste numéro de 20 pages et qui a eu plus de 50 pages à certaine publication. Aujourd'hui, nous devons nous limiter à 40 pages à cause des tarifs postaux et non à cause de la matière qui est très abondante. Nous ferons un résumé des numéros parus depuis 1986.

Quel critère choisir pour placer les articles dans ce numéro? Nous placerons, en premier lieu, la chronique HISTO-ART puisqu'il s'agit d'un événement survenu le 27 juin dernier. Elle sera placée avant l'article sur le vingt-cinquième pour ne pas séparer les jubilés.

L'autre jubilé, c'est celui des **50 ans de la Caisse populaire d'Oka**. Nous publions des photos extraites de leur petite revue: Caisse que c'est? Félicitations et hommages à ceux et celles qui se sont dévoués et se dévouent encore et cela depuis plus de 50 ans.

Nous voici au troisième jubilé qui prendra le tiers des pages de ce numéro. Vous l'avez deviné par

la photo-couverture, il s'agit de célébrer les **250 ans de l'érection des chapelles du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes à Oka**. Nous utilisons deux brochures dont les auteurs ont aimablement permis l'utilisation. La première donne l'historique du Calvaire. L'autre document préparé par des employés du Parc d'Oka, spécialement pour cette fête est appelé **UN SENTIER HISTORIQUE DU CALVAIRE D'OKA** et donne les différentes étapes de la montée au sommet. Et Dans le «Mot du Président», on donne l'explication de la participation de La Société d'Histoire à la Fête du Calvaire les 12 et 13 septembre 1992.

Nous venons de parler du Calvaire. C'est très important pour un Chrétien et aussi la Pipe est importante chez l'Indien, c'est pourquoi, nous plaçons son histoire ici.

On vient de découvrir une partie de la Croix du premier emplacement, et on nous raconte cette découverte. Cela sera suivi d'une généalogie indienne, 2 décès et 2 célébrations de mariage.

Sur ce, bonne lecture!

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.
Abbaye Cistercienne, Oka

Mot du Président

Nous célébrons cette année le 250^{ème} anniversaire du Calvaire d'Oka. Le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche est propriétaire des lieux qui ont été classés "site historique" en 1982.

A l'initiative de Madame Claire Ducharme du M.L.C.P., la Société d'Histoire d'Oka Inc. et la Fabrique de la Paroisse d'Oka préparent une journée commémorative pour souligner ce 250^{ème} anniversaire. A cette occasion, le M.L.C.P. publie un feuillet d'accompagnement au Chemin de la Croix, la Société d'Histoire, un fascicule récapitulatif sur le Calvaire et quelques articles dans le présent numéro d'Okami. De son côté Monsieur le Curé Claude Grenier organise un pèlerinage pour le dimanche 13 septembre.

Depuis la fin des années 1960, le Calvaire d'Oka est tombé dans l'oubli suite à la baisse de ferveur religieuse et à l'abandon de certaines valeurs traditionnelles. Quelques historiens ou chercheurs continuent à s'intéresser à ces lieux en publiant de temps à autre le résultat de leurs recherches, tels Porter et Trudel et la revue Okami. Depuis 1982, le Calvaire d'Oka est classé "site historique" et bénéficie de la protection de la loi sur les biens culturels. Les peintures, bas-reliefs et sculptures, originellement placés dans les oratoires et les chapelles, sont en ce moment conservés à l'église de la Paroisse d'Oka. Le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche est propriétaire d'une partie de la montagne, des sentiers et des édifices, il s'occupe de l'entretien et il y accueille les visiteurs. Invitation spéciale le 13 septembre à ceux et celles qui veulent se souvenir.

Bon pèlerinage et bonne lecture!

Jacques Bastien
Jacques Bastien.

HISTO - ART

Concert champêtre: 27 juin 1992

Une odeur de raki émanait du site exceptionnel qu'est le terrain que le roi Louis XV le Bien-Aimé de France céda aux sulpiciens (compagnie des prêtres de Saint-Sulpice) en l'an de grâce 1721 à Oka.

Cette olfaction était causée par la brise qui venait du majestueux lac des Deux-Montagnes.

L'atmosphère de la foule était comparable à la fébrilité de l'attente d'un événement hors de l'ordinaire qui devait se dérouler bientôt dans la communauté okoïse.

Toutes et tous étaient rassemblés pour entendre la pianiste Catherine Leroux en concert.

Le chapiteau rayonnait de lumière et était orné d'un piano. Sur le parterre, quelques centaines de personnes donnèrent à l'artiste un accueil chaleureux.

La pianiste, d'origine montréalaise mais vivant présentement à Oka, était en forme et c'est avec une composition de Heitor Villa Lobos (Brésil 1887-1959) intitulée *Impresoes Seresteiros* que débuta la séance musicale.

Suivirent des oeuvres plus romantiques. La Rhapsodie opus 79 numéro 2 de Johannes Brahms (Allemagne 1833-1897) et les Etudes de Frédéric Chopin (Pologne 1810-1849) furent très réussies.

Avant la pause, la Ballade opus 23 numéro 1 également de Frédéric Chopin vint nous préparer à entendre des oeuvres plus actuelles.

Il est bon de noter que la Ballade ci-haut citée est d'une difficulté importante techniquement. Le ton de sol mineur comprend deux bémols et le mouvement du quatrième doigt de la main droite après avoir pressé le fa dièze demande une extension qu'il ne faut pas rater sinon on peut se retrouver sur le fa (bécarre).

Il y eut pause. C'est alors qu'environ deux mille spectateurs et spectatrices sont arrivés faire la

fête. Ils arrivaient de partout et cherchaient lumière et chaleur.

Ces éphémères sont difficiles. Ils semblent préférer Isaac Albeniz (Espagne 1860-1909) à Claude Debussy (France 1862-1918) car quand *Iberia* (Albeniz) était en cours, ils se firent un devoir d'encourager l'artiste. Le tourbillon de ces rastaquouères causa quelques problèmes à la pianiste qui réussit toutefois à bien s'en tirer.

Catherine Leroux a fait un bon concert. Les gens lui ont donné une acclamation digne de son talent.

Il est dommage que les éphémères ne puissent applaudir, il y aurait eu triomphe.

Le piano commençait à perdre son accord vers la fin, peut-être à cause de l'humidité. L'Intelligentsia okoïse a dû le remarquer, car elle était nombreuse au rendez-vous.

Quelques personnes ramassaient de l'argent à la sortie. Cela faisait un peu "cheap", mais malgré les bébêtes ce fut une soirée réussie.

Christian Mailhot

«25»! Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Voici, nous en sommes rendus à notre vingtième-cinquième numéro d'OKAMI. Cela vaut la peine de le souligner. Pour rafraîchir la mémoire, nous vous présentons les sommaires des «Okami» parus en donnant le thème principal de chaque numéro.

La Société d'Histoire d'Oka a été fondée le 10 octobre 1985. Elle fut fondée par M. Noël Pominville et Mmes Germaine Chené-Raynald et Fleurette Maisonneuve-Fontaine. Au mois de juillet 1986, elle commençait à publier un Journal qui a pour nom OKAMI. Il est publié 4 fois par année, sauf 1986 qui ne compte que 2 numéros. C'est ce Journal que nous vous présentons. Vous remarquerez que chaque numéro est publié grâce à la générosité d'un commanditaire. Aussi chaque publication se fait au cours d'un souper ou une autre activité et le numéro suivant se fait l'écho de ce lancement.

Volume I 1986

No 1 juillet

En voyant le premier numéro, juillet 1986, vous constaterez que la Société d'Histoire d'Oka a déjà ses armoiries. Vous en trouvez la description dans ce numéro. Ce travail est l'oeuvre de l'un de nos membres: M. André de Pagès. Egalement, vous verrez quels sont les objectifs de la Société. Vous serez surpris d'apprendre qu'elle compte déjà 66 membres. Quels sont les directeurs (trices)!. Ce numéro était surtout préparé pour commémorer le 75e anniversaire de la noyade du maître de poste d'Oka et ses compagnons, le 21 décembre 1911.

No 2 décembre

Dans le numéro de décembre 1986, on raconte d'abord la fondation de la Société d'histoire. Ensuite, nous parlons de M. René Marinier, sulpicien qui a fait énormément pour Oka avec ses écrits et sa caméra. Il est question des différentes activités de la Société et aussi, on rappelle le travail de recherches en histoire fait par les élèves de 5ème "S" de l'Ecole Ste-Marguerite-du-Lac d'Oka

de 1981-1982 sous la directive de Mme Stella Dupuis-Mailhot, professeure. Le sujet de leur recherche était LA PETITE HISTOIRE D'OKA. Il y a aussi, un article de M.l'Abbé Cyprien Tanguay ayant pour titre: "Aperçu étymologique et historique sur les noms".

Volume II 1987

No 1 mars

Le volume II, no 1, mars 1987 a deux articles importants: La Seigneurie des Deux-Montagnes et l'émouvante histoire de la famille RAIZENNE. C'est l'histoire de la capture de deux enfants de Deerfield, Massachusetts, par les Iroquois de Montréal, le 29 février 1704. Ils avaient pour nom Josiah Rising âgé de 10 ans et Abigail Nims âgée de 4 ans. Ils devinrent Ignace Raizenne et Elisabeth Nims. Ils s'épousèrent le 29 juillet 1715 et vinrent s'établir à Oka avec les Sulpiciens et les Indiens en 1721. Leur maison existe encore et elle vient d'être rénovée dans son style originel. Le Dr Marc Bérubé, dentiste avait commandité ce numéro.

No 2 juin

Au mois de juin, il y avait 123 membres selon le vol. II, no 2, juin 1987. Les principaux articles sont: la période pré-sulpicienne et une histoire abrégée de la Seigneurie des Deux-Montagnes, avec un historique de la Marina dont la maison est peut-être la plus ancienne d'Oka. Ce numéro avait été commandité par M et Mme Amiot, propriétaires de la Marina d'Oka.

No 3 septembre

Le contenu no 3 du vol. II, septembre 1987, est diversifié. M et Mme André et Johanne de Pagès nous racontent leur visite à Deerfield, Massachusetts, d'où venaient Josiah Rising et Abigail Nims, capturés par les Iroquois en 1704 dont il était question dans le no 1 de mars de cette année. Il y a aussi l'arbre généalogique de cette famille dressé vers 1931 par un descendant de la 6e génération. Il y a un article sur Oka vu par une anthropologue. Une explication des Bas-reliefs de

la chapelle d'Oka nous instruit. On parle aussi de François Picquet: un constructeur. Le Calvaire d'Oka est vu par le notaire Clet Raizenne en 1884. Enfin, vous trouverez l'histoire de la Traverse Oka Inc. dont le propriétaire est M. Claude Léger, notre commanditaire et la généalogie de la famille Léger.

No 4 décembre

Le contenu du no 4, vol. II décembre 1987 porte sur les Armoiries des deux municipalités d'Oka: village et paroisse dont nous trouvons la description. Auparavant on avait parlé des tableaux de l'église d'Oka ainsi que de la bienheureuse Kateri Tékakwitha et sa chapelle à Oka. C'est suivi de la généalogie Binette dont une ancienne nous a parlé. Il y a quelques mots sur notre commanditaire: M. Gaston Therrien, propriétaire du Marché Métro. Enfin un index de 5 pages comprenant tous les noms de personnes, lieux et années dont il est fait mention dans ce volume II.

Volume III 1988

No 1 mars

Le volume III, no 1, mars 1988, donne une rétrospective des activités de la Société depuis sa fondation. Un article parlera de "La seigneurie du Lac des Deux-Montagnes" " Fin d'une épopée". Comme nous sommes au printemps, il est bon de nous rappeler la période des "cageux". Nous rappelons aussi que 2 citoyens d'Oka furent décorés par Le Gouverneur Général en 1981, pour avoir sauvé de la noyade un compatriote. Le reste du Journal est consacré à la famille de M. Philippe Bastien, notre commanditaire.

No 2 juin

Le no 2, juin 1988 vous apprend que la Société compte 118 membres. Ensuite est reproduite la conférence de M. Louis Cabral, directeur général de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec, prononcée lors de l'Assemblée annuelle de notre Société. Et comme le lancement avait lieu à l'Abbaye Cistercienne d'Oka ou La Trappe d'Oka, il est question de la fondation du monastère et de ses 4 supérieurs. Comme un seul moine a sa souche à Oka et qu'il célèbre cette année ses 60 ans de profession religieuse, il y a quelques mots sur lui et sur la famille Laurin. Aussi débute une série d'articles sur le cadastre de la Seigneurie. On

parle un peu des 25 ans de sacerdoce d'un compatriote, M. l'Abbé Jean-Paul Husereau. Le reste du Journal est consacré à Agropur, notre commanditaire, fabricant du fromage OKA qui célèbre cette année ses 50 ans d'existence.

No 3 septembre

Le numéro 3, septembre 1988 est un numéro spécial racontant le 1er quart de siècle de la Caisse populaire d'Oka 1942 - 1967, la biographie de son 1er président: M. Paul-Henri Vézina avec la généalogie Vézina. Il y a aussi un historique des Caisses populaires. Il fallait aussi souligner que la Caisse Populaire d'Oka a été déclarée: lauréate de l'Abeille d'Or en 1988. De plus on nous parle d'un "souterrain" à Oka.

No 4 décembre

Le numéro 4, décembre 1988 nous donne en premier lieu la liste des maires et conseillers d'Oka avant la division en deux parties, donc de 1880 à 1917. 13 pages sont dédiées à Mme Victorine Pominville-Faubert, centenaire. On parle du cadastre des 128 à 389. On souligne aussi le 40e anniversaire de la bijouterie Lafrance et celui de Marinier & Frères Ltée. M. de Pagès parle de la Pension Jacob -1832-. Les concours de "Campagnes fleuries" et "Maisons fleuries" sont soulignés et accompagnés de la biographie de M. Roger Van den Hende. Il y a un écho du "Salon du Livre". Enfin c'est l'index du volume III: 6 pages, dressées par P. Louis-Marie Turcotte.

Volume IV 1989

No 1 mars

La page-couverture de l'OKAMI: Vol. IV, No 1, mars 1989, représente le Vénérable Jean-Marie Robert de la Mennais, fondateur des Frères de l'Instruction Chrétienne et le Mont-La-Mennais à Oka. En effet, cette année, les Frères célèbrent le 10e anniversaire de l'ouverture de leur pensionnat. Comme ils ont commandité ce numéro, nous trouverons plusieurs pages sur leur communauté et sur leurs élèves dont nous avons les photos de tous leurs finissants. Dans ce numéro, il y a une copie du diplôme d'honneur remis au Maire Ouellette et la généalogie du Maire Patry. Aussi, on trouve une rétrospective des activités de l'année 1988. On parle aussi de la Croix dans le bois des

Pins et de M. Lafontaine. Il est question des 50 ans du Cercle de Fermières, d'une suite au cadastre de 1861 et enfin un écrit sur la Confédération des Six-nations.

No 2 juin

Vol IV, no 2, juin 1989 voit le jour avec la générosité de nos commanditaires le M.L.C.P. (Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche) et la firme Sodem., gestionnaire de certaines activités dans le parc Paul-Sauvé d'Oka. La page-couverture indique: En route vers les chapelles du Calvaire d'Oka. En effet, il y a une messe accompagnée par les Veneurs de la Meuse de Belgique. Il y a des articles sur ces deux sujets. On parle aussi du Parc Paul-Sauvé, de la Firme Sodem. On rappelle le voyage en bateau de Mr Bob Clark de Kingston. Vous trouverez des articles sur les "Missionnaires et curés d'Oka", "Histoire municipale d'Oka", "la maison Bédard et ses derniers occupants", "Charlotte Rocheblave", "le cadastre", "sr Rachel Dagenais", "Firmin Létourneau", "l'origine du monde selon la tradition amérindienne", "la destruction de la Croix de bois" et le résultat de l'Autofinancement.

No 3 septembre

La photo de la page-couverture de ce **no 3 du vol. IV, septembre 1989**, représente la FERME OKALAC, propriété de Jean Dagenais, son épouse Madeleine Villeneuve et de leurs deux fils François et Mario. Dans ce numéro, nous parlerons surtout d'agriculture et en particulier du Mérite Agricole puisque c'est le centenaire 1889-1989. Nous remarquons que plusieurs Dagenais d'Oka ont participé à ce concours. Nous abordons aussi le rôle des Trappistes et de l'Institut Agricole d'Oka en agriculture à Oka et au Québec. Il y a la généalogie des Dagenais. Une histoire du bois des Pins écrite en 1918. M. de Pagès nous parle de la Maison Le Boulengé. Notons que c'est la famille Le Boulengé qui avait fait venir de Belgique "Les Veneurs de La Meuse" dont nous rappelons la visite au début de numéro. M. de Pagès continue le cadastre. Le verso de l'Okami représente la même ferme que sur la page-couverture mais en 1964.

No 4 décembre

L'OKAMI Vol. IV, no 4, décembre 1989, est commandité par Pominville Assurances Inc. et

raconte un peu l'histoire de la famille de Noël Pominville. Il est surtout consacré à la mine St-Lawrence Colombium dont nous voyons l'élévateur sur la page-couverture. Il y a une chronique Histoire sur la musique à Oka. La biographie de Mme Noëlla Létourneau nous édifie. Un russe vient passer Noël à Oka. Il y a aussi le témoignage du P. Robert Grandmaison, c.s.c.; une photo de 1947 d'élèves de l'Ecole St-René et enfin un index contenant près de 2400 noms.

Volume V 1990

No 1, printemps

HUSEREAU & FRERE sont les commanditaires de l'OKAMI vol. V, no 1. Dans ce numéro, il y a donc plusieurs pages consacrées à la famille Husereau, spécialement Luc et Michel. Aussi le grand dossier du numéro est l'histoire de la division de la Municipalité de l'Annonciation d'Oka en deux municipalités en 1918. Nous commençons, avec ce numéro, la publication de généalogies indiennes. Il y a aussi l'histoire de 30 ans de magasin à Oka de Mme Eglantine Lafrance Charlebois et son mari. Nous continuons le cadastre. Il y a un texte ancien de 1921 concernant l'engagement des filles institutrices et cela est accompagné d'un texte sur l'histoire des femmes.

No 2, été

OKAMI vol. V, no 2, été 1990, n'a pas de commanditaire. Il paraît avec quelques mois de retard et voici son contenu. La couverture représente un bateau, le Rideau St Lawrence Cruise Ships, ce qui signifie que nous parlerons du Lac des Deux-Montagnes et des bateaux qui l'ont sillonné et qui le sillonnent encore aujourd'hui spécialement le M/V Canadian Empress de M. Bob Clark. Comment l'île Orithé a été acquise. Une dame âgée raconte son arrivée à Oka par le bateau. Il y a les rétrospectives de l'année 1989. La personnalité religieuse est Sr Marie-Ange Fournier. Une généalogie indienne complète ce numéro.

No 3, automne 1990

Le no 3 du Vol. V a comme couverture l'arrivée de Cartier à Gaspé et le dos nous montre Champlain sur l'Outaouais avec son astrolabe. Ceci pour un retour aux sources car il y a un texte sur "Français et Amérindiens": un mélange de cultures.

Pour aller avec ce sujet, il y a une belle lettre d'un homme de l'armée, le jamboree de 1965 et comme généalogie indienne: Simon É, puis quelques mots sur Lazarus Jacob.

Après avoir donné la liste des membres pour 1990: 132 membres, on parle de la démission de Dom Fidèle Sauvageau de La Trappe d'Oka et son successeur: Dom Yvon Moreau.

La pièce maîtresse est la liste des maires et conseillers de la Paroisse et la photo de tous les maires.

Il y a une histoire du quai d'Oka. La correspondance avec M. Bob Clark, une partie de cadastre, une photo ancienne et la figure religieuse est Soeur Fernande Patry.

No 4, hiver 1990

Comme vous pouvez le constater par la couverture, nous parlerons, dans ce no 4 du volume V, de la Mairie du Village d'Oka. Il y a d'abord la liste des maires et conseillers depuis 1918 suivie des photos des maires et des secrétaires-trésoriers et différentes photos marquant l'évolution de "La Mairie" qui était au début de la Mission le couvent des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Il y a un rappel de la fête de l'inauguration de "La Mairie", le 21 juin 1981. Nous commençons une Chronologie indienne. Il y a la suite du cadastre. Comme c'est le dernier numéro de l'année 1990, il y a différents index dont l'index onomastique. Le tout se termine par les souhaits des membres du Bureau de direction.

Volume VI 1991

No 1, printemps

La première constatation en voyant ce numéro est le changement de couleur: rouge au lieu de rose. Cela signifie un numéro spécial commandité par l'Alliance Autochtone du Québec, c'est pourquoi, il sera question des 5 régions. En premier nous apprenons ce qu'est l'Alliance. Il y a d'autres articles concernant les Amérindiens. Cela pour participer à l'inauguration de la statue sculptée de Kateri Tékakwhita par M. Jacques Bourgault dont la couverture représente la statue. Un article de M. de Pagès nous situe le premier emplacement de l'église. La généalogie indienne est celle des Tewhisha - Richard - Quevillon. L'artiste du mois est Mme Marguerite Rivest et la

personnalité religieuse, Sr Marie-Laure Simon, c.n.d. et amérindienne. Aussi, est signalé le mérite obtenu par deux jeunes amérindiennes d'Oka.

No 2, été

Le nouveau numéro d'Okami est commandité par l'Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac ou La Trappe d'Oka. Vous voyez sur la page-couverture une vue aérienne du monastère et ses dépendances. Nous commençons à publier la conférence de M. André de Pagès sur le Patrimoine bâti d'Oka. Ensuite, c'est un article sur La Trappe avec quelques photos dont la photo des moines actuels. Comme personnalité religieuse, nous avons choisi Mgr Louis-de Gonzague Langevin né sur une terre de La Trappe. Egalement, il y a un article sur le camp Notre-Dame à Oka et une chronologie indienne. Il y a aussi deux pages d'actualités et une note sur Jean Vanier, car notre conférencier, Claude Pariseau, auteur du livre "**Les troubles à Oka 1860-1880, choc de deux cultures**", travaille avec Jean Vanier depuis 16 ans.

No 3, automne

La photo-couverture ainsi que celle du verso du journal représente la maison et le domaine de Mme Jeannine Landry et M. Jacques Bastien, nos généreux commanditaires. On parle de leurs activités dans leur verger et spécialement cette année la conversion de leur grange-étable en un lieu d'accueil pour une exposition de peinture et un concours de photos. La première artiste-peintre à exposer est Mme Lise Quinn.

Avant de parler de nos commanditaires et de l'artiste-peintre, on fait un écho du précédent lancement avec photos des diplômés d'honneur; liste des 140 membres et suite de la conférence sur le Patrimoine bâti d'Oka. C'est suivi d'un article sur M. Gratien Gélinas et une généalogie indienne, celle de Martin Ononsa8enrate et enfin une page d'activités.

No 4, hiver

La photo-couverture, nous retourne à 1913 avec une scène de la coupe de la glace pour remplacer les frigidaires inexistants, il y a un article sur le sujet. On nous fait connaître l'ancien curé M. Marcel Demers p.s.s. et le nouveau M. Claude Grenier, p.s.s. Nous terminons la conférence sur le "Patrimoine bâti d'Oka". On parle aussi de paix

symbolisée par deux arbres différents qui sont soudés ensemble et aussi les photos de ceux et celles qui sont responsables de la paix à Oka, soit le Mohawk Council of Kanesatake et les conseils municipaux de la paroisse et du village. On nous parle des fermes sulpiciennes et il y a aussi une chronologie indienne et la fin de la généalogie de Martin Ononsa8enrate. Il est question de la semaine de l'histoire du 5 au 11 avril 1992. Dans les actualités, il y a 5 décès. le tout se termine avec différents index dont l'onomastique.

Volume VII 1992

No 1, printemps

La page-couverture représente une maison ancienne. Nous apprenons la composition du nouveau Conseil. Après un "écho du dernier lancement", il y a un article sur la "rivière Rousse" avec le tracé de son parcours. Puis, nous lisons l'histoire de la "ferme du Radar" et l'historique de cette maison ancienne construite en 1869. Il y a une chronique municipale relatant les Minutes du Conseil pour janvier, février et mars 1880, ainsi que les Minutes pour les mêmes mois de 1882, 1892, et 1902. On parle ensuite de certaines fermes de St-Sulpice et aussi des anciens ponts, les montées et les chemins d'Oka. Il y a aussi un article sur la Pinède suivi d'une réflexion sur les peuples autochtones. Le printemps à Oka est intéressant. Il y a "dictons et remarques sur les sucres" avec photo de la cabane à sucre de la "Ferme du Radar". Le tout se termine avec le dessin annonçant le concours de dessin pour "la semaine de l'histoire".

No 2, été

Dans ce numéro, par la page-couverture, vous apprendrez que la Société d'Histoire d'Oka a maintenant un LOGO. Des explications sont données dans une autre page. On parle du succès obtenu par le concours de dessin qui a eu lieu à l'occasion de "la semaine de l'histoire". Vous verrez les photos des gagnants. On parle de la Pinède et des petits insectes ou autres animalcules que l'on peut y trouver. On parle de deux aliments indiens. Un ancien nous parle de ses souvenirs. Cela est suivi de l'histoire déjà commencée des ponts, montées et chemins d'Oka. Il y a aussi une généalogie indienne. Un article nous raconte comment les Frères de l'Instruction Chrétienne sont

venus enseigner à l'école St-René de 1941 à 1962 et cela est accompagné de deux photos d'élèves de 1944 et 1946. On continue les Minutes de la Municipalité d'Oka et cette fois-ci, il s'agit des mois d'avril, mai et juin de 1882, 1892, 1902 et 1912. On s'attarde surtout à l'historique des trottoirs. Et le journal se termine par la photo du dessin de la gagnante du 1er prix au primaire.

No 3 Automne

Comme vous le voyez par la page-couverture, le calvaire d'Oka fête ses 250 ans. Notre Okami aura plusieurs pages parlant du Calvaire d'Oka. On signale aussi deux autres jubilés: soit le 25e numéro d'OKAMI et on trouve une partie du sommaire des 25 numéros. L'autre jubilé est celui des 50 ans de la Caisse Populaire d'Oka. Des photos illustrent cet article. On parle aussi du concert de Catherine Leroux. Le Calvaire est important chez les catholiques et la pipe est importante chez les Indiens, il y a une page sur ce sujet. Aussi, on vient de découvrir une partie de la Croix du premier emplacement. On continue la généalogie indienne de Joseph Skaion8iio. On termine par deux décès, un mariage et un anniversaire de mariage. On trouve dans un tiré-à-part le communiqué du Parc d'Oka pour la fête du 12 et 13 septembre.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

SOIRÉE D'HOMMAGE EN L'HONNEUR DES DIRIGEANTS DE LA CAISSE POPULAIRE D'OKA

11

Dans le cadre des festivités qui soulignent son 50^e anniversaire de fondation, la Caisse populaire d'Oka tenait une soirée d'hommage en l'honneur de tous ses dirigeants, anciens et actuels, le 25 avril dernier, au Mont-la-Mennais à Oka.

À cette occasion, chaque dirigeant se voyait remettre une plaque commémorant ses années de travail bénévole à la caisse populaire. Un souper d'honneur précédait cette cérémonie.

Le président de la Caisse populaire d'Oka, M. Claude Vézina, a souligné quelques moments historiques et a rendu un vibrant hommage aux fondateurs et dirigeants de tous les instants.

On remarquait la présence de plusieurs personnalités du milieu comme Mme Lise Bourgault, députée fédérale d'Argenteuil-Papineau, M. Jean-Guy Bergeron, député du comté de Deux-Montagnes, M. Yvan Patry, maire de la Paroisse d'Oka, M. André Soucy, maire de la Municipalité de Pointe-Calumet et M. Gilles Landreville, maire suppléant du Village d'Oka et M. Jean Yelle, représentant la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec.

La Caisse populaire entendait souligner, par cette cérémonie et cette soirée de réjouissances, combien elle apprécie le travail bénévole de ses dirigeants.



MM. Maurice Guindon et Jean-Louis Binette, recevant un témoignage d'appréciation, ils sont accompagnés de M. Jacques Regimbal, directeur général et du président de la C.P. d'Oka, M. Claude Vézina.



Dirigeants siégeant ou ayant siégé aux différents conseils pour une période de moins 5 ans. Première rangée: M. Jacques Regimbal, directeur général, C.P. Oka, M. Louis Boileau, M. Marcel Gravel, M. Jean-Pierre Desjardins, M. Armand Descôtes, M. Pierre Paquin, Mme Ginette Levasseur, M. Claude Vézina. Deuxième rangée: M. André Dufresne, M. Robert Lemire, M. Yvon Aubertin, M. Antoine St-Aubin



M. Jacques Regimbal, directeur général, M. Yvon Bélair, vice-président et administrateur depuis 10 ans, M. Noël Raymond, membre fondateur et administrateur pendant près de 10 ans, M. Claude Vézina, président de la C.P. d'Oka.

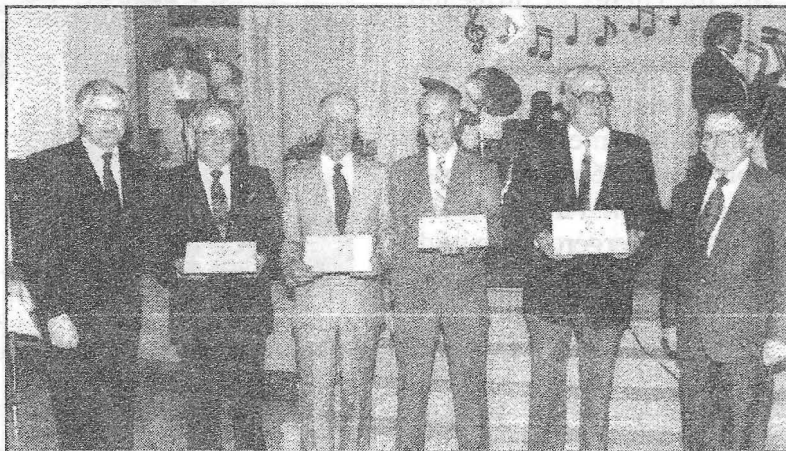
M. Jacques Regimbal, directeur général, M. Noël-Bruno Landry, secrétaire du Conseil et administrateur depuis une quinzaine d'années et M. Romain Proulx, membre fondateur et dirigeant pendant une douzaine d'années, M. Claude Vézina, président de la C.P. d'Oka.



Pendant 16 à 20 ans, ils ont participé activement à la vie de la Caisse, accompagnés du directeur général, M. Jacques Regimbal, M. Florent Pominville, M. Henri Dagenais et M. Claude Vézina, président.



Ils ont consacré près d'un quart de siècle de leur temps à la Caisse populaire d'Oka. En compagnie de M. Jacques Regimbal, directeur général, nous reconnaissons M. Guy Husereau, M. Guy Masson, M. Bertrand Martin, M. Noël Pominville qui en plus d'être membre fondateur, a occupé la fonction d'administrateur et présidé aux destinées de la Caisse pendant plusieurs années.



Un hommage spécial a été rendu à M. Guy Husereau qui est administrateur depuis plus de 25 ans. On le retrouve ici en compagnie de M. Jacques Regimbal et M. Claude Vézina.



LE CALVAIRE DU LAC DES DEUX-MONTAGNES D'OKA CÉLÈBRE SES 250 ANS

Le voyageur ou le touriste qui laisse l'auto-route 640, pour se diriger vers la route 344 ouest en direction d'Oka, après avoir découvert la célèbre Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac des Pères Trappistes, qui domine un complexe imposant et franchi la côte de La Trappe, est émerveillé devant un paysage féérique bordé par un ruban argenté qui est le beau lac des Deux-Montagnes.

Il semble par surcroît, que les éléments de la nature se soient donnés rendez-vous à cet endroit, pour offrir cette foison de verdure qui s'étale devant ses yeux.

En poursuivant sa route, ce visiteur est tout à coup intrigué à la vue de la montagne sur laquelle se dressent trois petites maisons blanches. Sait-il que ces trois chapelles qui sont juchées sur le sommet, ainsi que les 4 oratoires réparties le long du sentier qui mène à travers une splendide forêt d'érables, sont les témoins muets d'une longue et belle histoire qui est celle d'une partie de La Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes qui est le Calvaire d'Oka et son célèbre pèlerinage?

Quatre croix immenses en bois rouge complétaient, jadis, l'ensemble. La première, au pied de la montagne, servait de point de rassemblement et les trois autres, plantées au sommet, faisaient face aux trois Chapelles dont la Chapelle centrale est assez vaste pour qu'on puisse y célébrer la messe, mais malheureusement les trois croix du sommet de la montagne ont disparu.

Pour mieux comprendre une parcelle de cette histoire, retournons en 1657, date de l'arrivée des premiers prêtres de St-Sulpice en Nouvelle-France. Le 9 mars 1663, les Sulpiciens devenaient seigneurs de l'île de Montréal. C'est sur ce territoire et ses environs, qu'ils allaient désormais exercer leur apostolat, tourné vers l'enseignement, le soin des malades et le ministère paroissial (1).

Il y aurait un bien beau livre à écrire sur les missions de St-Sulpice au Canada, mais aucune de ces missions n'eut l'importance de celle de la Montagne de Montréal, plus tard transportée au Sault-au-Récollet et définitivement établie à Oka. C'est en février 1721, à la faveur des chemins de neige et de glace qu'eut lieu le transport de la mission. M. Quéré de Tréguron, fameux missionnaire avait présidé au déménagement (2).

Situé au nord-ouest de la pointe de l'île de Montréal, le lac des Deux-Montagnes constitue en quelque sorte un élargissement de la rivière Outaouais qui se jette dans le fleuve St-Laurent. C'est sur la rive nord de ce lac, que les Sulpiciens envisagèrent de transférer leur Mission du Sault-au-Récollet (3).

Le roi leur accorda en effet cette concession à la charge d'y établir les Indiens et d'y bâtir dans l'espace de 7 ans, un fort, une église, etc... (3).

Pour aviver la dévotion des Indiens à la Passion de Notre-Seigneur, du temps de M. Hamon Guen, supérieur de la Mission, entre 1739 et 1749, M. François Picquet, p.s.s. fit construire les sept édifices en pierre de la montagne. Chacun de ces édifices renfermait un beau tableau venu de France. Le peintre Nicolas Lefebvre, retiré au Séminaire de St-Sulpice de Paris, en était l'auteur. Il avait représenté l'Ecce Homo, la Flagellation, la rencontre de Véronique - qui furent placés dans les stations le long du chemin, - et la Mise en Croix, la Mort et la Sépulture, - qui ornèrent les trois chapelles du sommet. Ce sont de beaux tableaux beaucoup trop beaux pour rester exposés, pendant l'hiver, aux intempéries (4).

Après 1759, probablement, on les remplaça par des bas-reliefs en bois recouverts de couleurs; l'artiste fut, cette fois, François Guernon dit Belleville venu de Paris. C'est encore un missionnaire, M. de Terlay, amateur d'art, qui paya les sculptures. Il fit transporter les peintures dans

l'église, où elles enrichirent un trésor considérable pour l'époque (4).

On a longtemps attribué à M. François Picquet, la paternité du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes. Toutefois, la découverte d'un nouveau document effectuée en 1925 par M. Olivier Maurault, p.s.s. (1886-1968) permit de mettre en doute la commandite ou le mécénat du célèbre missionnaire. Dans sa Notice sur le Séminaire de Montréal rédigée en 1846, M. Joseph-Vincent Quiblier (1796-1852) affirmait en ces termes que le Sulpicien Hamon Le Guen avait été l'instigateur du Calvaire: "Sur le versant de la Montagne, M. Le Guen fervent Missionnaire avait érigé sept petits oratoires ou Stations en pierre, le dernier sur un bouton de rocher avec trois grandes Croix" (5).

Ces deux versions contradictoires placèrent les historiens dans un sérieux dilemme (5).

C'est le 14 septembre 1872, qu'eut lieu le premier des grands pèlerinages au Calvaire d'Oka. Sensibilisés par un appel de M. Martineau, p.s.s., du haut de la chaire de Notre-Dame, les pèlerins de Montréal vinrent à Oka sur un bateau à vapeur; ils arrivèrent vers dix heures du matin pour être salués "par cinq mille autres voyageurs pieux, venus la veille ou dans la nuit précédente, des diverses paroisses voisines du Calvaire". À partir de cette année-là, la popularité du pèlerinage annuel au Calvaire d'Oka alla croissant (6).

En 1889, les journaux mentionnent la présence à Oka, le jour du pèlerinage une foule évaluée à 30,000 personnes (7). "La Compagnie de navigation de la rivière Ottawa, depuis de longues années faisait des affaires d'or le 14 septembre. Elle avait mis jusqu'à 4 bateaux à la disposition des pèlerins: il y avait les vapeurs Princess, Sovereign, Beloeil, Empress.

Même sans document à l'appui, il faut croire qu'à l'origine les Sulpiciens construisirent le Calvaire pour les Indiens, et uniquement pour les Indiens. À l'origine, ce n'est pas un lieu de pèlerinage pour les blancs, mais un instrument didactique choisi par les Sulpiciens pour évangéliser les Indiens (8).

Louis-Urgel Lafontaine, Sulpicien missionnaire à Oka de 1895 à 1930, fut le dernier à faire des prédications en iroquois. Il écrivait en 1928: "Le pèlerinage du Calvaire a toujours été cher aux Indiens domiciliés au Lac, au Sault St-Louis (Caughnawaga) et à St-Régis. Ils y

accouraient nombreux et joyeux. Si ces derniers temps les Indiens viennent en moins grand nombre, c'est qu'ils n'ont plus les mêmes facilités de communication" (9).

C'est à partir de 1872, le 14 septembre de chaque année que les Indiens furent pour ainsi dire, à peu près complètement dépossédés de leur pèlerinage au Calvaire par les Blancs qui y vinrent en grandes foules (10).

La popularité de la Fête du Calvaire se maintint pendant le premier quart du XXe siècle, mais les foules s'étaient faites moins nombreuses à partir de 1899. On fêta le 200e anniversaire du pèlerinage en 1940 (11).

Après avoir attiré, il y a près d'un siècle, jusqu'à 30,000 pèlerins pour le seul jour de la Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le Calvaire d'Oka, vieux de 250 ans, unique en Amérique du Nord, a connu en 1975, une nouvelle vague qui a dépassé les frontières du Québec.

En effet, les sept immenses reliefs en bois polychrome de plus de 7 pieds par 5 pieds pour la plupart, qu'abritaient trois chapelles et quatre oratoires érigés sur le sommet et le versant ouest du Mont-Calvaire, ainsi que des reproductions de documents et de photos se rapportant à ces sanctuaires, ont fait partie d'une exposition itinérante présentée par la Galerie Nationale du Canada dans plusieurs villes du pays.

Cette exposition inaugurée à Toronto en décembre 1974, a passé tout le mois de septembre 1975 à Montréal après avoir été vue à London, Winnipeg et Ottawa. Ensuite ce fut le tour du Québec, Frédéricton et Rimouski, avant de se terminer à Sherbrooke du 15 mars au 15 avril 1976, tournée qui s'est étendue sur plus de 16 mois.

L'élément important de cette exposition fut une monographie de 125 pages abondamment illustrée. Ses auteurs, Jean Trudel conservateur (en 1974) de l'art canadien ancien à la Galerie Nationale et John Porter qui s'est chargé des recherches, ont traité le sujet dans une perspective historique.

Ce Calvaire, entretenu en excellent état, pendant plus de deux siècles, a connu après 1946, par son acquisition d'un acheteur, un triste délabrement et deux de ses reliefs polychrome ont été mutilés et partiellement brûlés durant l'été 1970.

Non contente d'avoir obtenu de l'acheteur, la permission de descendre les bas-reliefs dans l'église d'Oka, en recueillant elle-même toutes les parcelles éparpillées, Mme Laurette Richer, après avoir écrit nombre de lettres et de mémoires aux autorités religieuses et civiles, ses efforts furent récompensés au cours de l'année 1974, les oeuvres d'art que contenait le Calvaire, furent classées «Biens culturels» et le Gouvernement du Québec se rendait acquéreur d'un terrain d'un mille carré, comprenant le Mont-Calvaire, en vue de préserver ce site historique et de l'annexer au Parc Paul Sauvé qui porte maintenant le nom de Parc d'Oka.

Son entretien relève désormais du Ministère du Loisir, Chasse et Pêche du Gouvernement du Québec (14).

Grand merci aux autorités religieuses et civiles, à la Galerie Nationale du Canada, au Parc d'Oka et aux amis(es) de ce patrimoine et à tous ceux et celles qui ont collaboré à son érection, à sa conservation, à sa protection et à sa promotion pour nous léguer un héritage si précieux, un joyau de chez nous.

Le 19 novembre 1986, suite à une demande de la Société d'Histoire d'Oka Inc., le Ministère des Affaires Culturelles du Québec, l'informait des interventions qu'il a faites à ce jour dans la municipalité d'Oka.

Le registre des biens culturels mentionne deux interventions:

1 - Le classement des bas-reliefs du Calvaire d'Oka à titre d'oeuvre d'art, le 8 novembre 1973

2 - Le classement du Calvaire d'Oka à titre de site historique, le 4 novembre 1982 (12).

Oka, comme Lachute, Deux-Montagnes, St-Eustache et St-Jérôme forment le secteur qui constitue le berceau des Basses-Laurentides et d'importantes pages d'histoire de la colonisation s'y sont jouées. Plusieurs bâtiments anciens tels que les édifices du Calvaire d'Oka etc., témoignent encore de l'époque seigneuriale (13).

Nous, citoyens d'Oka, des Basses-Laurentides et de Kanesatake, célébrons avec fierté en cette année 1992, le 250^e anniversaire de l'érection du Calvaire d'Oka, un joyau de notre patrimoine religieux, un des biens culturels les plus

importants du Québec et «le plus beau monument de la Religion en Canada (14).

Germaine Chené-Raynauld
Oka

15 juillet 1992

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Calvaire d'Oka - Monographie par John R. Porter et Jean Trudel. Editeur: Musée des Beaux-Arts du Canada

- (1) p. 5
- (3) p. 21
- (5) p. 21
- (6) p. 48
- (7) p. 50
- (8) p. 48
- (9) p. 46
- (10) p. 47
- (11) p. 50
- (14) p. 21

Les Viscissitudes d'une Mission sauvage par Olivier Maurault, p.s.s.

- (2) p. 1
- (4) p. 16

Le Ministère des Affaires Culturelles du Québec

(12) Accusé de réception, le 19 novembre 1986

Le Journal de Montréal (le 21 juin 1992)

(13) p. 28

(14) La Presse 1^{er} février 1975

Photos

Oka, vers 1910 - Les trois chapelles au sommet
Courtoisie: Mme Pauline Marinier-Cadieux

Archives: Germaine Chené-Raynauld
Oka

Trajets du pèlerinage - Reconstitution de John R. Porter d'après un plan cadastral de la paroisse l'Annonciation d'Oka, tracé en septembre 1973.

N.B. Pour plus amples informations, voir les «OKAMI» suivants:

(Notons que OKAMI est le Journal de la Société d'Histoire d'Oka Inc.)

Volume II No 3 septembre 1987

Couverture: Les chapelles du Calvaire d'Oka

Les bas-reliefs de la chapelle d'Oka, Roger Lachapelle, p.s.s. pp. 18-21

Itinéraire du pèlerinage au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes, Notaire Clet Raizenne, pp. 29-32

Volume II No 4 décembre 1987

Les tableaux de l'église d'Oka et deux tableaux, Roger Lachapelle, p.s.s. pp. 7-9

Volume IV No 2 juin 1989

Couverture: photo «en route vers le Calvaire d'Oka»

Histoire des stations du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes, pp. 17-18

En route vers le Calvaire d'Oka, Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. pp. 19-20

Volume IV No 3 septembre 1989

Messe en plein air au Calvaire d'Oka, pp. 5-6

Volume V No 2 été 1990

Dans ce numéro à la page 20, il s'agit d'annonces parues dans *La Minerve* en 1875 et dans *La Presse* en 1892 et 1898

Germaine Chené-Raynauld
Oka, le 15 juillet 1992

**SENTIER HISTORIQUE
DU
CALVAIRE D'OKA**

Les responsables de la fête du 250^e anniversaire du Calvaire d'Oka ont préparé une brochure qui sera distribuée à ceux qui visiteront le Calvaire les 12 et 13 septembre 1992. C'est avec leur aimable autorisation que nous publions cette brochure.

Ce qui paraît à gauche dans leur brochure a été placé au bas de la page de droite dans notre texte, parce que leur brochure est de format plus petit.

Recherche et rédaction des textes : Michel François

Supervision : Claire Ducharme et Marie-Andrée Piédalue

Révision des textes : Service du marketing et des communications M.L.C.P., Montréal

Traitement de texte : Solange Denis

Édition 1992

En route pour le Calvaire

UN SENTIER DANS LA MONTAGNE

Tout au long de ce sentier de randonnée pédestre de 5,5 km, nous vous invitons à remonter le temps.

Jusqu'où? Jusqu'en haut de la montagne qui nous domine et où dès 1740, des Prêtres de Saint-Sulpice érigèrent un chemin de Croix dans le but d'évangéliser les Amérindiens.

Ce chemin de Croix, sinueux, rocailleux, est ponctué de sept édicules (quatre oratoires, trois chapelles); il plonge le promeneur dans une ambiance sacrée, suscitant le respect.

Tout en haut, et peut-être en récompense pour les efforts de l'ascension... un panorama exceptionnel s'offre à la contemplation!

En chemin, vous verrez des bornes numérotées; elles réfèrent à chacun des arrêts suggérés dans cette brochure. Un court texte correspondant à ces arrêts commente votre visite au Calvaire d'Oka, ce joyau de notre patrimoine historique datant de la Nouvelle France.

Bonne marche dans le passé!



Les trois chapelles du Calvaire d'Oka.
Huile sur toile
Henry Richard S. Bunnett 1885.
Musée McCord, Montréal.

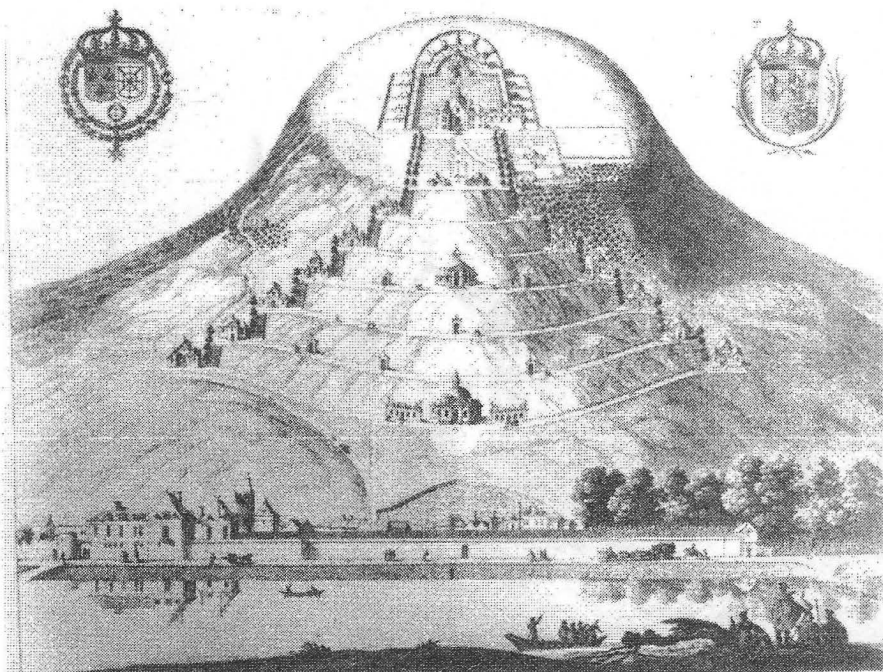
QU'EST-CE QU'UN CALVAIRE?

En français le mot «calvaire» désigne la colline rocheuse de Jérusalem, le Golgotha en hébreux, où Jésus a été crucifié voilà près de 2000 ans.

Ces lieux saints ont depuis lors fasciné le monde chrétien.

Sous l'impulsion des Franciscains, une nouvelle dévotion émerge en Europe à la fin du moyen âge : la dévotion au chemin de la Croix, une reconstitution dans des sites naturels évoquant celui de la Passion du Christ, aussi fidèlement que possible, en marquant chaque arrêt de la montée au calvaire par une station; à l'origine on comptait sept stations, ce qui correspond au nombre de chutes du Christ.

Vous vous trouvez présentement dans une petite clairière, près de la croix où les pèlerins se réunissent encore aux alentours du 14 septembre, avant d'entreprendre l'ascension symbolique de la colline autrefois appelée «Mont Calvaire».



Un autre «calvaire», celui du Mont Valérien, en France.

Dessin de la fin du XVIIe siècle.
Bibliothèque Nationale
Cabinet des estampes. Paris.

LA PRÉSENCE AMÉRINDIENNE

Plusieurs facteurs naturels ont favorisé la présence immémoriale des Amérindiens à Oka.

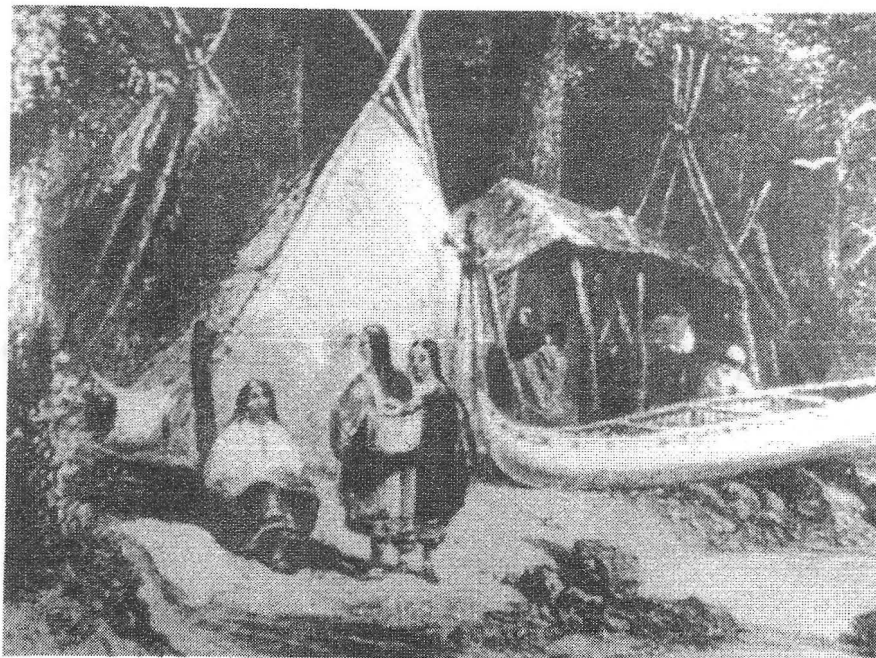
La situation stratégique d'Oka au débouché de la vallée de l'Outaouais sur l'archipel de Montréal, facilitait aux Amérindiens l'abordage et le campement sur des rives sablonneuses. L'abondante faune aquatique et les forêts giboyeuses leur garantissaient la subsistance.

Ce passé amérindien est attesté par les pièces archéologiques retrouvées sur la plage du parc d'Oka : fragments de poteries en terre cuite, pointes de flèches et de lances en pierre...

La datation de ces « témoins » du passé permet aux historiens de les situer dans la période dite du sylvicole moyen (de 700 ans av. J.-C. à l'an 1000 de notre ère).

1

Histoire des Laurentides, page 50



Un campement amérindien.

LA MISSION DU LAC DES DEUX MONTAGNES

En 1663, les Prêtres de Saint-Sulpice, arrivés en Nouvelle France six ans plus tôt, deviennent les seigneurs de l'île de Montréal.

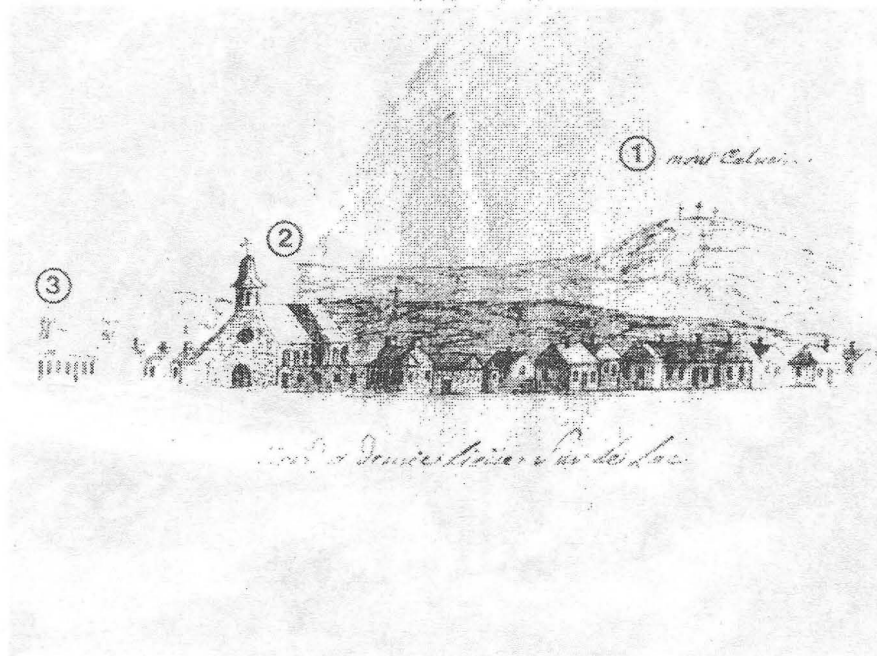
Les «Messieurs» de Saint-Sulpice jouent dès lors un rôle de premier plan. Ils établissent des «missions» où ils entreprennent d'évangéliser les Amérindiens et participent du même coup à l'exploration du territoire.

L'une de ces missions d'abord installée au «Fort des Messieurs» à Montréal, fut ensuite déménagée au Sault-au-Récollet, puis en 1721, à Oka en bordure du lac des Deux Montagnes. Les Sulpiciens souhaitaient par là occuper une position géographique stratégique où leurs néophytes, des Amérindiens récemment convertis, se trouveraient à l'abri des dangers de la ville, et où les missionnaires pourraient poursuivre l'évangélisation.

On construit donc une église, des habitations, «un fort de pierre pour la sureté des Indiens».¹

L'histoire d'Oka débute!

1. Archives du Séminaire de Montréal. Acte de la 1re concession de la Seigneurie du Lac des Deux Montagnes.



«vue du village du Lac, du Sud au Nord a demie Lieüe Sur le Lac».

Archives du Séminaire de Québec.

Dessin anonyme du XVIIIe siècle, montrant le «Mont Calvaire» 1, l'ancienne église d'Oka 2, et la maison des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame 3.

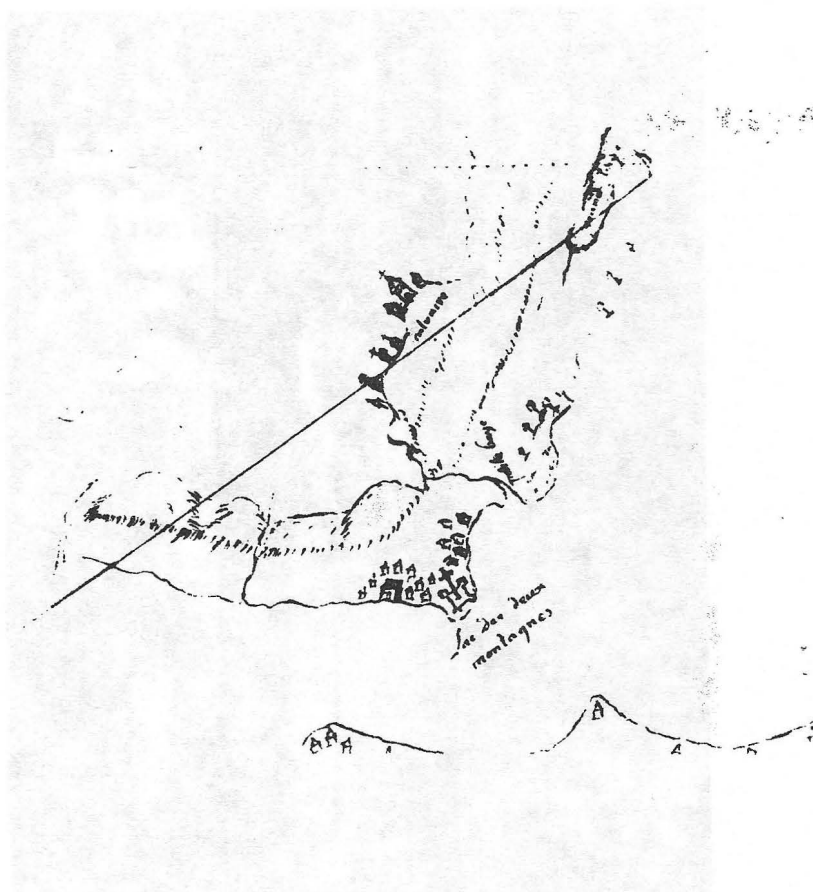
L'ÉDIFICATION DU CHEMIN DE CROIX

Parallèlement à la poursuite de l'installation de la Mission du Lac, les Sulpiciens, sous l'impulsion de l'un des leurs - Hamon le Guen¹ - font ériger en plein bois par les ouvriers et les Indiens de la mission, dans des conditions difficiles, quatre oratoires et trois chapelles que vous allez découvrir en parcourant ce sentier pierreux. Les travaux dureront de 1740 à 1742.

Ces petits édifices servaient d'écrins, de présentoirs à des tableaux illustrant des scènes de la Passion du Christ.

Après 250 ans et plusieurs restaurations, ces constructions se dressent devant vous, dans leur forme première et avec toute leur naïve simplicité!

1. Hamon le Guen était originaire de Bretagne, région où la dévotion au Calvaire était populaire.



«Ancienne Carte de la Seigneurie du Lac des Deux Montagnes».
Détail; XVIIIe siècle

Archives du Séminaire de Saint-Sulpice, Montréal.

UN CHEMIN DE CROIX DÉPOUILLÉ

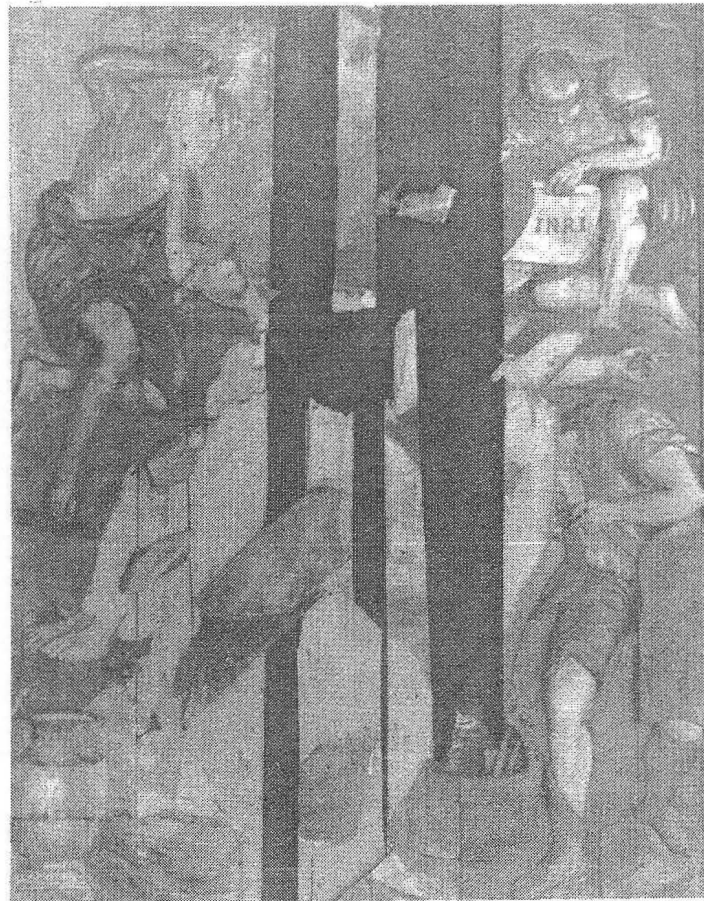
Vous voilà au deuxième Oratoire et vous constatez qu'il est vide, lui aussi!

A la fin des travaux, en 1742, les Sulpiciens avaient orné les oratoires et les chapelles de tableaux religieux importés de France et illustrant le martyre de Jésus.

Le climat capricieux de la Nouvelle France détériora en quelques années ces tableaux. Les Sulpiciens leur substituèrent des bas-reliefs en bois polychrome réalisés dans la région par le sculpteur François Guernon de 1775 à 1776.

Ces ornements, véritables bijoux de l'art religieux de la Nouvelle France, demeurèrent en place plus de 200 ans. Ce n'est que vers 1970 que les bas-reliefs ont dû être retirés du Calvaire à la suite d'actes de vandalisme.

Aujourd'hui, il est possible de contempler les peintures originales et les bas-reliefs à l'église d'Oka.



Le crucifiement.

Bois polychrome de François Guernon
(1775 - 1776)

Vandalisé vers 1970.
Église d'Oka.

MONUMENT D'ÉVANGÉLISATION

Il est légitime de croire qu'à l'origine les Sulpiciens construisirent le Calvaire pour les Indiens.

Véritable « livre d'images » le Calvaire constituait l'instrument didactique d'évangélisation par excellence : les Indiens se sentaient chez eux au Calvaire, enfoui dans les bois; ils le fréquentaient souvent, même en dehors du pèlerinage pour l'exaltation de la Sainte Croix le 14 septembre.

Cependant la contestation des droits de propriété des Sulpiciens par les Indiens a souvent donné lieu à des frictions, à des affrontements... En 1869, l'incompréhension a atteint un sommet quand les deux tiers des Indiens ont adhéré au protestantisme : la rupture est consommée avec les Sulpiciens et dès lors les Amérindiens ont délaissé le Calvaire.



La crucifixion.

Bois polychrome de François Guernon
(1775 - 1776)
Église d'Oka.

LES GRANDS PELERINAGES

Après 1869, alors que beaucoup d'Indiens eurent abandonné la religion catholique, les Sulpiciens durent chercher une nouvelle vocation au chemin de Croix.

S'inspirant de la vogue européenne des centres de pèlerinage ils perpétuèrent celui du Calvaire d'Oka, à l'intention des Blancs, à partir de 1872.

Les pèlerinages du 14 septembre devinrent vite très populaires, bien publicisés, bien organisés; des bateaux à vapeur «nolisés» pour la circonstance assuraient le transport des familles à partir de Montréal, Lachine, Sainte-Anne-de-Bellevue... De grandes foules¹ accompagnées de prédicateurs célèbres gravissaient le chemin de Croix...

Depuis les années 1970 et malgré la baisse de la pratique religieuse, le pèlerinage réunit encore quelques centaines de fidèles le dimanche le plus rapproché du 14 septembre.

1. 30 000 personnes en 1889, 5 000 personnes en 1949

Cie. de Navigation de la Rivière Ottawa

Fête du Calvaire

A OKA

Mercredi, le 14 Sept. 1898

Un convoi partira de Montréal (gare Bonaventure) à 8.00 hrs a. m., pour Lachine, d'où le vapeur "SOVEREIGN" partira à 8.20 hrs a.m., pour Oka.

Billets, aller et retour, \$1.00.

Le vapeur "Sovereign" partira d'Oka pour Montréal à 3 heures p. m.

AVIS

Le vapeur "PRINCESS" partira de Montréal MARDI SOIR, le 13 Septembre 1898, à 6 hrs. au lieu de mercredi matin, pour Carillon, etc.

200--1

R. W. SHEPHERD, Gérant.

Annnonce parue dans La Presse de Montréal le 13 septembre 1898.

UN PATRIMOINE HISTORIQUE UNIQUE

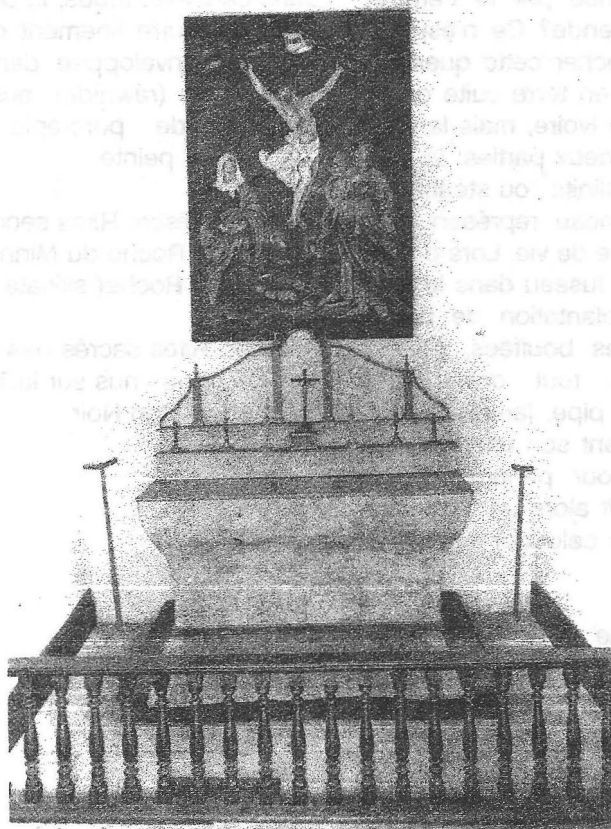
Le Calvaire d'Oka jouit d'un site naturel exceptionnel; âgé de 250 ans il constitue un ensemble architectural remarquable à plusieurs titres.

Son chemin de Croix, au profil moyenâgeux avec ses sept temples aux voûtes romanes, est unique en Amérique du Nord; sa rusticité et son isolement l'ont protégé des outrages du temps.

Le Calvaire d'Oka est chargé d'histoire : il témoigne de la mise en présence des cultures amérindienne et européenne ainsi que de la ferveur religieuse au Québec.

Depuis 1982 il est classé «site historique» et bénéficie de la protection de la Loi sur les biens culturels.

Saurons-nous témoigner au Calvaire d'Oka assez de respect et d'affection, pour qu'à l'aube d'un nouveau millénaire, sa présence rassurante guide encore longtemps le promeneur jusqu'en haut de la Montagne?



L'intérieur de la chapelle centrale vers 1925.

Archives nationales du Québec
(Fonds Edgar Gariépy), Québec.

Un peu d'histoire

La pipe chez l'Indien

Beaucoup de personnes interprètent mal la signification de la Pipe. Les uns disent qu'il s'agit d'un «Calumet de la Paix»! ... erreur! ... Pour les Sages, cela signifiait un contact avec le Créateur, car, le tabac pour l'Indien, était une plante sacrée et en la fumant il était en contact direct avec le Père des Pères. Il méditait sur sa pipe et prenait des décisions après avoir fumé une bonne bourrade. Un visiteur venant voir une tribu pour «trade», ou uniquement parler, les Sages se réunirent et fumèrent ensemble une pipe et la présentèrent au visiteur, c'était en quelque sorte un hommage qu'ils lui rendaient, car fumer avec un ou des Sages, c'était un honneur! L'origine de la Pipe remonte à bien des Lunes. Pour certains, elle provenait de l'oesophage d'un bison et pour d'autres, elle avait été donnée par la Femme-Bison*. Histoire vraie ou légende? Ce n'est certainement pas à moi de trancher cette question. Les anciennes pipes étaient en terre cuite ou en bois ou en os ou encore, en ivoire, mais la vraie pipe dite «Calumet» était en deux parties: le fourneau, en pierre, soit de la catlinite ou stéatite* et le fuseau, en bois. Le fourneau représentait la Terre-Mère et le fuseau, l'arbre de vie. Lors de ses prières, le Sage introduisit le fuseau dans le fourneau, cela représentait la plantation de l'arbre dans la terre et de par ses bouffées, pouvait parler au Créateur, mais tout cela après purification. Dans son sac à pipe, jamais le fourneau devait être emboîté avant son usage. Si un Sage prenait cette pipe pour parlementer ou prendre des décisions, c'était alors un rite sacré, donc un grand honneur pour celui qui pouvait en fumer.

Pour l'Indien qui pratique la philosophie indienne, la pipe dite «calumet» était comme le ciboire d'un prêtre catholique, il en prenait fort soin, la décorait à sa manière; les deux parties enveloppées d'un tissu rouge ou peau teintée en rouge et mises dans son sac à Pipe. Chaque clan possède sa pipe et une seule personne était «porteur» de pipe, en général, un sage ou brave, mais chaque Indien pouvait avoir sa pipe personnelle. Lors de certains traités, les chefs présentèrent la Pipe de la tribu, cela n'était pas un signe de paix, mais uniquement un grand honneur pour celui qui pouvait y fumer. «Une bonne pipe donne à réfléchir»! En la bourrant, on ne dit pas

du mal de son voisin, en la fumant, on en dit encore moins, car pour un Sage, c'est en quelque sorte, «il faut réfléchir», d'où la mauvaise interprétation, «il m'offre le Calumet de la Paix ...».

Pour l'Indien, le tabac utilisé était un mélange individuel, mais la base était le «Kinikini» ou «Bearberry» ou raisin d'ours (tabac sauvage) - ARCTOSTAPHYLOS uvaursi.

Qui est Indien? celui qui s'habille en Indien ou celui qui l'est dans son cœur? La couleur de la peau n'est pas d'une importance vitale, car on peut être noir, blanc, jaune ou rouge et être Indien et, pratiquer ou être porteur de pipe.

Dans certaines tribus, la pipe était mise dans une peau de loutre finement décorée. Pour d'autres, elle était enveloppée dans un pare-flèches, en peau crue (rawhide) aussi, brodée avec des piquants de porc-épic ou de perles, ou simplement peinte.

* Femme-bison: Rites secrets des Indiens Sioux

* Catlinite: Roche du Minnesota

* Stéatite: Roche (silicate naturel)

Source: Rites sacrés des Indiens Sioux.
Pieds nus sur la Terre sacrée,
et Elan Noir

Martin Kersmaekers

NOUVELLES INFORMATIONS SUR LA CROIX DU PREMIER EMPLACEMENT

Dans un Okami antérieur, j'écrivais un article sur l'endroit précis où les Sulpiciens du Lac, avaient élevé une grande croix en 1867, pour commémorer l'emplacement de la première chapelle élevée en 1721. À la suite de cet article il avait été question d'une propriété sise sur la rue Saint-Sulpice, sur laquelle s'était élevée cette croix, le propriétaire de ladite propriété, m'avait appris que lorsqu'il était jeune, ses parents avaient fait bâtir leur maison et la croix était sur le terrain, ils l'entretenaient assez longtemps, puis, elle commença à se pourrir, elle fut enlevée, et à sa place, on planta un sapin qui est aujourd'hui superbe.

Dernièrement, lors de travaux de photos dans le sous-sol de l'église d'Oka, je fis une découverte du plus grand intérêt pour la continuation des recherches que j'ai entreprises il y a quelques années sur cette première fondation.

La découverte, consiste en une pièce de bois très vieille, dont l'âge varie entre 100 et 150 ans, cette pièce, correspond exactement à la pointe de la grande croix, avec ses angles façonnés, le tout, terminé en arrondi, c'est du bois qui a su résister au temps, soit de l'érable ou du chêne, car, même si la pièce est vermoulue sur toute sa surface et en profondeur, elle a su conserver ses arrêtes et sa forme (Voir la photo et le dessin).

Malheureusement, elle est exposée à tous les éléments négatifs d'une cave où l'air est raréfié au point d'être le même depuis très longtemps, les champignons microscopiques qui y prolifèrent, ne font qu'activer sa détérioration.

J'en ai soufflé un mot à monsieur Grenier, nouveau curé de l'église, qui m'a dit qu'il allait y voir, quant, il ne la pas dit, mais d'après lui, si elle est restée autant de temps dans le sous-sol elle peut y rester encore un peu! La pièce de bois, était mêlée à d'autres détritiques de toutes sortes (vieux papiers, bois pourris, fils de fer, vieux conduits de zinc...etc) prêts à être jetés ou brûlés!

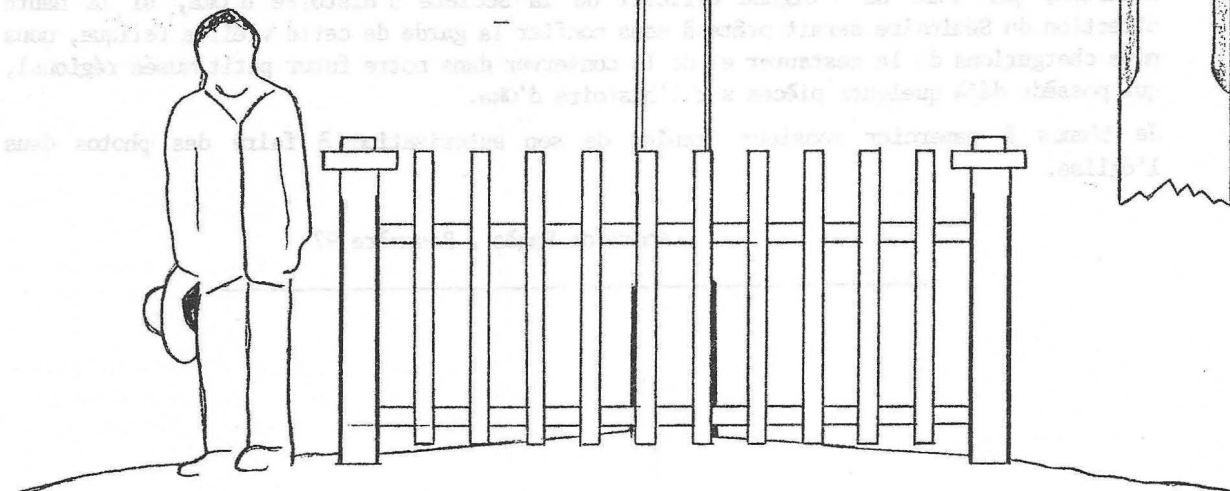
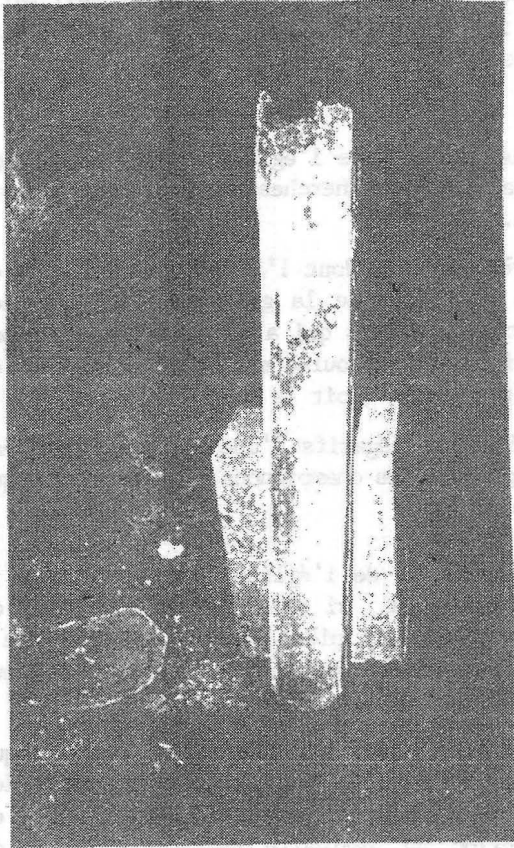
Je conçois facilement que les responsables de l'église ont d'autres fonctions que s'occuper des rébuts du sous-sol, je crois quand même qu'un petit effort vis-à-vis des souvenirs du passé, ne devrait pas déranger outre mesure, ces fonctions. Comme qu'il en soit, dès aujourd'hui, je demande à la direction du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, par voie de l'organe officiel de la Société d'Histoire d'Oka, si la haute direction du Séminaire serait prête à nous confier la garde de cette vieille relique, nous nous chargerions de la restaurer et de la conserver dans notre futur petit musée régional, qui possède déjà quelques pièces sur l'histoire d'Oka.

Je tiens à remercier monsieur Grenier de son autorisation à faire des photos dans l'église.

André de Pagès / Rosemère 92

Cette grande croix, devait mesurer tout au plus, 25 pieds de haut par une dizaine de pieds avec les pointes latérales, elle était façonnée dans une bille de bois dur de 1 pied par 1 pied, avec des angles travaillés, comme sur la photo et le dessin. Elle était entourée d'une clôture de bois, de 9x9x9x9 pieds, haute de 5'. Elle était fichée dans un gros bloc de ciment de 8 pieds de diamètre.

C'est cette pièce de bois vermoulue qui a été retrouvée et qui semble être un vestige de l'ancienne grande croix qui indiquait le premier emplacement de la chapelle de la Mission du Lac.



NOUVELLES PRECISIONS D'INTERET SUR LA CROIX DU PREMIER EMPLACEMENT DE LA CHAPELLE DE LA MISSION DU LAC

GÉNÉALOGIE INDIENNE DE JOSEPH SKAION8IIO

suite

Dans le dernier Okami, je m'étais arrêté à Abraham Satagarat, 9ème enfant d'Anastasie Ka8emien, qui avait épousé Louise Ranataieshon, dont il avait eu pour enfants: Jean-Louis et Marie.

MARIE-JEANNE KONASERONNI

Fille majeure de Louis Shotsienho8ane (Ohaseta Kenrat, alias Satagarat) et d'Anastasia Ka8emaien, épousait le 3 février 1857, Laurent Kaientaronk8en, fils mineur de François Sosa8etes (alias Dicker) et de Marie Kanonk8ason, en présence de François-Xavier Aion8atha ou Aron8atha (?), cousin germain de l'époux, et de Bernard Atiatinente, frère de l'épouse (N. Dufresne). Les enfants furent:

Maximilien Adélarde: Bapt. le 5 décembre 1870.

Joséphine: Bapt., mariée à Hyacinthe Karenhoton, le 5 mars 1889 (A. Cuoq).

Agnès: Bapt., mariée avec Hyacinthe-Paul Jhari ou Thari, le 2 juillet 1892.

Valérien: Bapt., marié à Army Fret, décédé subitement sans enfants.

Christine: Bapt., célibataire, décédée subitement.

François: Bapt. le 18 septembre 1861.

MAXIMILIEN ADELARD DICKER

Fils majeur des précédents, épousa en premières noces Elizabeth Beauvais (convertie), fille de Ignace Thatentsa et de Marie-Anne Kon8ak8irohon, dont il eut pour descendance:

Maria: Bapt., mariée à Thomas Catherine, le 2. mai 1925.

Octave: Bapt., inhumé le 23 mars 1925, il était célibataire et âgé de 28 ans (Urgel Lafontaine).

Paul: Bapt. François: Bapt.10oct. 1893, mort le 21 oct.93

Maximilien, dont l'épouse, Elizabeth Beauvais était morte, épousa en seconde noccs, Army Cole, fille de feu Michel Cole (alias Fret), ci-devant de Buckingham, le 16 septembre 1902, domicilié ensuite à la Mission du Lac (U. Lafontain)

Army Cole, convertie au catholicisme, n'a jamais eu d'enfants.

MARIA DICKER

Fille du précédent, épousait le 2 mai 1925, en vertu d'une indulgence de religion mixte (RS Tranchemontagne), Thomas Catherine, fils de Jean-Batiste Tehoronhiamhe (alias Catherine) et de Charlotte Karanianorou, dont elle eut

Marie-Elizabeth: Bapt. le 4 juin 1926 (U. Lafontaine)

Joseh-Octave: Bapt. le 16 avril 1928 (U.Lafontaine)

JOSEPHINE DICKER

Fille de Marie-Jeanne Kon8aseronni et de Laurent Kaientaronk8en, épousait le 5 mars 1889, Hyacinthe Karenhoton, veuf de Christine Denys ou Denis .
AUCUN ENFANTS PRESUMES (?)

Le 2 juillet 1892, 3 ans après Joséphine, Hyacinthe, épouse sa soeur Agnès (Lefebvre)dont il eut pour enfants:

Jean-Baptiste: Bapt. le 6 octobre 1890 (RS Tranchemontagne).

Wilfrid: Bapt., marié avec Rose Ponspiel, le 30 juin 1919.

Rosalie: Bapt. le 6 février 1899, mariée avec David Beauvais.

Marie: Bapt., inhumée le 7 avril 1920, âgée de 17 ans.

Joseph-Clément: Bapt. le 15 novembre 1895 (U. Lafontaine)

Alphonse: (?)

Paul: Bapt. le 9 octobre 1893 (Cuoq)

Le 16 février 1885, Hyacinthe Karenhoton, était déjà veuf de Kak8irisson, et avait épousé alors, Christine Denis, fille mineure de Joseph Denis (alias Satere) et de Marguerite Mc-Hadden, de la paroisse de Sand-Point, diocèse d'Ottawa (Leclair), il s'est donc marié 4 fois!

WILFRID THARI

(ou Ihari, ou Jhari)

Deuxième fils des précédents, épousait le 30 juin 1919, Marie-Rose Ponspiel, fille de feu David Ponspiel et de Barbara Johnson (Catherine) (RS.Tranchemontagne).

Marie-Hélène-Ernestine: Bapt. le 12 septembre 1920 (U. Lafontaine)

MARIE KANEKAKENRAT

Fille mineure de Louis Shotsienho8ane et d'Anastasie Ka8emien, elle épousa Pierre Jaiakentatsion, le 13 février 1855, fils d'Ignace Sohennese et de Louise Kon8ahentelha (Dufresne); ils eurent pour enfants:

Ignace-Pierre: Bapt. le 3 avril 1858. Mort accidentellement le 16 décembre 1911, avec Simon Laberge, Burns et Ti8esa.

Elizabeth: Bapt. le 20 mai 1861, mariée avec Joseph Légaré.

Hélène: Inhumée le 16 septembre 1918, célibataire, âgée de 53 ans, excellente couturière.

Anastasie: Bapt. Célibataire, inhumée elle aussi, le 22 juillet 1928, à l'âge de 60 ans.

Louis: Bapt., marié à Anastasie Roussin, veuve en première noces de Ignace Simon.

En 1930, Elizabeth Karennata, veuve de Légaré, mourait.

ELIZABETH KARENNATA

Fille des précédents, épousa Joseph Légaré.

Maria: Bapt. le 30 avril 1890 (A.Cuoq)

Elle se maria avec Francis Hémond et fut inhumée le 20 septembre 1926 (U.Lafontaine). Elle n'a pas laissé d'enfants.

Joseph Francis Hémond, son époux, se remaria le 22 juin 1927, avec Marie-Anne André, fille mineure de Joseph André et de Nathalie Satagarat.

Il fut inhumé le 20 décembre 1929, à l'âge de 40 ans.

ANNE TETIOKTON

Fille mineure de Louis Sotsienho8ane et d'Anastasie Ka8emien, elle épousa le 31 janvier 1860, Pierre Tiohak8ente (alias Zachari), fils mineur de Pierre Karenho et de Marie Kakarenrak8as, du Sault-au-Récollet (Jos. Brown).

Ses enfants furent:

Pierre: Bapt. le 4 août 1861, marié à Charlotte Jacob, le 24 novembre 1885 (Cuoq).

Bernard: Bapt., marié avec Elizabeth Malette le 5 février 1894

Bernard Zachari

Fils des précédents, navigateur, épousa le 5 février 1894, Elizabeth Malette, fille majeure d'Edmond Malette et d'Aurélié Brazeau (JD. Lefebvre)

Isidoe: Bapt. Inhumé le 27 septembre 1912, à l'âge de 16 ans. (U.Lafontaine)

Joseph: Marié (?)

Antoine: (?)

Bernard Zachari fut inhumé le 2 janvier 1924, âgé de 58 ans.

MARIE-JOSEPHTE KAON8A8ENRATS

Fille de Louis Shotsienho8ane et d'Anastasie Ka8emien, elle épousait le 24 février 1857, Jacques Misake (Dicker), fils de Feu François Oliok8anonorou et d'Angélique Ik8e8i, des Nippissingues (Dufresne)

François: Bapt. le 13 août 1852, marié à Martine Dicker

Marie: Bapt. le 18 mars 1855, mariée avec Hyacinthe Vincent.

Agate: Bapt., morte célibataire le 20 octobre 1896, âgée de 39 ans.

Abraham: Bapt., marié avec Eléonore Faubert.

Angélique: Religieuse chez les Soeurs Grises, sous le nom de Soeur Ste-Meclitilde Marie-Josephite est morte à l'âge de 63 ans, et inhumée le 24 juillet 1896.

Suite de cette généalogie, dans le prochain numéro d'Okami.

André de Pagès, fwla. Rosemère 92

Sources: Cahiers d'Urgel Lafontaine/autres sources.

LA COMMUNE

On appelle "Commune", la partie du Domaine du Séminaire de Saint-Sulpice, qui bornée de tous côtés le Village du Lac de Deux-Montagnes (Oka). Elle avait la forme d'un quadrilatère dont les côtés plus ou moins réguliers avaient environ 1 mille de long.

Elle était bornée à l'est par le Chemin St-Isidore, conduisant au monastère des Trappistes, au nord, par la Ferme St-Sulpice, la montagne du Calvaire et les terrains occupés par les Raizenne, Eusèbe Trépanier, à l'ouest, par les terrains occupés par les Gabriel, Karhatase, Roussin (Arosen) "Springel", au sud, par le Lac des Deux-Montagnes.

Dans la direction nord, la Commune était coupée par l'Annonciation et le Chemin Privé qui menait à la Croix, point de ralliement des pèlerins du Calvaire. Le Chemin de l'Annonciation et de St-Isidore étaient reliés par le chemin dit du "Fourneau", qui coupé à angle droit, le chemin privé du Calvaire à mi-chemin entre la Croix et la Petite Coulée. Dans la direction ouest, elle était traversée par le Chemin du Milieu qui aboutit au Rang Ste-Germaine. Dans la direction sud-ouest, c'est par le Chemin de l'Anse ou Chemin Ste-Philomène, qui va jusqu'à l'extrémité ouest de la paroisse d'Oka.

C'est dans la partie nord-est, particulièrement nord-ouest, que M. Daniel Lefebvre, curé d'Oka et administrateur du Domaine du Lac (1886) fit planter au-delà de 60000 arbres (pins, sapins et épinettes) de 1886 à 1897. Il a fait faire ces plantations uniques pour endiguer le sable qui envahissait le village en 1886.

HARANGUE AU SUJET D'UN COLLIER INDIEN (1781)

Il s'agit d'une harangue envoyée par des chefs Iroquois au Colonel Campbell, ces colliers étaient supposés être des "titres de propriétés" (Traduit par le Chevalier de Lorimier au début de 1800):

"... Alors les chefs indiens présentent au Colonel Campbell, un collier de perles, en lui disant "Voici notre contrat, la ligne blanche que tu vois sur le collier montre la longueur de notre terrain, les figures qui se donnent la main près de la croix, représentent notre fidélité à notre religion, les 2 chiens placés aux extrémités gardent les limites de notre terrain, et si quelqu'un veut nous troubler dans notre possession ils doivent nous avertir en aboyant..." Les chefs présents à cette harangue, étaient:

Enila- Anehiaris- Ieokoa- Kikarotancha- Otoakeste- Satistensla- Kamon Niahatiwesha et Shawioun.

Le dit collier qui resta dans la Mission du Lac pendant très longtemps, avait semble-t-il, été préparé dans un seul but, représenter l'union qui devait exister entre les 2 villages catholiques/indiens de la Mission du Lac, les Iroquois d'un bord et les Algonquins de l'autre.

Voici le billet de mort émis par l'Abbaye Cistercienne d'Oka après la mort du Père Gustave (Donat) Graton

Le 22 juillet 1992
le Seigneur a accueilli dans sa gloire
Père Gustave (Donat) Graton,
moine prêtre, jubilaire
de l'Abbaye Notre-Dame-du-Lac
à l'âge de 90 ans 9 mois

Né à Central Falls, Massachusett, le 8 septembre 1901, il entre à l'Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac, à Oka, le 26 mai 1933 après avoir exercé le droit comme notaire pendant 6 ans. Il fait profession solennelle le 30 août 1938 et est ordonné prêtre le 29 janvier 1939.

Après l'ordination sacerdotale, Dom Pacôme lui demande d'étudier l'agronomie à l'Institut Agricole d'Oka, obtenant le Baccalauréat en 1941 pour devenir aussitôt secrétaire de l'Institut et professeur de droit rural jusqu'à la fermeture de l'École en 1962. Après cette date, il partage son temps entre le ministère à l'hôtellerie et différents services en communauté.

Le 27 août 1992, est décédée Mme Marie Quevillon Chené, épouse de feu Albert Chené. Elle était la mère de Mme Claire Chené-Legault, membre de la Société d'Histoire d'Oka, Inc.

NOS SYMPATHIES AUX FAMILLES EN DEUIL

MARRIAGE

Le 12 septembre aura lieu le mariage de M. Mario Dagenais et Mlle France Labelle, de Ste-Thérèse de Blainville. Mario est le fils de Jean Dagenais, conseiller municipal et de Madeleine Villeneuve. La famille Dagenais a déjà commandité l'OKAMI Volume IV, No 3, septembre 1989. Mme Dagenais est membre de la Société et une bénévole pour l'assemblage de l'OKAMI. M et Mme Dagenais sont fidèles à assister au lancement de l'OKAMI.

NOS FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR À FRANCE ET MARIO

[illegible]

50 ANS DE MARIAGE

Le 27 septembre 1992, M. Noël Pominville et son épouse Flore Boileau célébreront leur 50e anniversaire de mariage. Il a déjà été question de la famille Pominville dans le Volume IV, no 4, décembre 1989. Rappelons que M. Pominville est le Président-fondateur de la Société d'Histoire d'Oka Inc. Les deux sont des membres fidèles de notre Société.

NOS FÉLICITATIONS ET NOS MEILLEURS VOEUX LES ACCOMPAGNENT

FORMULE D'ADHESION DATE:

Je renouvelle ma cotisation () 18,00\$ pour un an

Je suis un nouveau membre () 18,00\$ pour un an

Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC.
()

C.P. 999 OKA JON 1EO

Nom

Adressec.p.....

Code No. de téléphone

NOTE: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante.

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2,00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$. Pour l'année 1992, la cotisation sera de 18,00\$ et chez les dépositaires, le prix sera 3,00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
Dépanneur HO: 22, rue Annonciation
Dépanneur WHON: 94, rue Notre-Dame
Supermarché d'Oka METRO: 31, rue Notre-Dame
Dépanneur HYE Enr.: 257, St-Michel
Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel
Bijouterie Lafrance (Mme G. Lafrance), 146, rue Notre-Dame
La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) 2027, chemin Oka

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- 1- Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- 2- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3- Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4- Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
- 5- Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- 6- Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7- Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

Courrier deuxième classe
Enregistrement No 8503
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
Port de retour garanti

OKAMI
C.P. 999
OKA, Qué
J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution: 8 septembre 1992
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

EN ROUTE VERS LE CALVAIRE D'OKA

